

LA MÉDITERRANÉE, NOTRE GISEMENT DE CROISSANCE



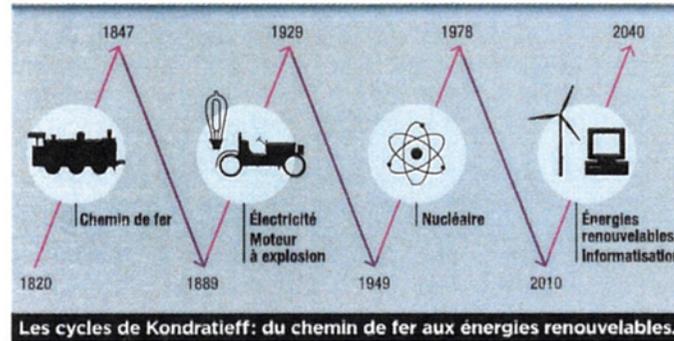
JEAN-LOUIS GUIGOU
DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL
FONDATEUR
DE L'INSTITUT
DE PROSPECTIVE
ÉCONOMIQUE
DU MONDE
MÉDITERRANÉEN,
PARIS (IPEMED).

Les pays arabes sont en pleine révolution. Bien au-delà des « printemps arabes » et de la chute des dictateurs, ce sont des mutations profondes économiques, religieuses, politiques et sociales qui se préparent. Des révolutions qui ont trop longtemps été retardées par la colonisation et les gouvernements autoritaires, la corruption et la rente pétrolière.

En plus des révolutions au sud, il y a les crises au nord. Le présent est inintelligible, complexe, confus. Sachons, dans l'obscurité du présent, déceler les forces qui éclairent l'avenir car, comme le dirait Gaston Berger, fondateur dans les années 1930 du Centre universitaire international et des centres de prospective, « regarder l'avenir bouleverser le présent ».

L'avenir (2010-2040) s'articulera autour de deux mutations en cours, qui vont conférer un rôle majeur à la Méditerranée. La première tendance lourde, c'est la régionalisation de la mondialisation. C'est le retour de la proximité.

De grands ensembles régionaux s'organisent sur le continent américain (l'accord de libre-échange nord-américain, Aléna, le marché commun du Sud, Mercosur) et asiatique (l'association des nations de l'Asie du Sud-Est, Asean + 5). L'Europe a bien joué son rôle d'intégration régionale. Elle a fait le plein à l'Est. Il lui faut maintenant trouver des formes d'intégration avec son Sud. La Méditerranée d'abord, et l'Afrique ensuite. Un grand ensemble



Les cycles de Kondratieff : du chemin de fer aux énergies renouvelables.

euroméditerranéen fort de 500 millions d'Européens et de 500 millions d'Arabo-musulmans.

Tout ce qui manque à l'Europe – la jeunesse, les marchés et l'énergie – on le trouve à mille kilomètres au sud. Et tout ce qui manque aux pays arabes – la gouvernance, la technologie et un ancrage à un ensemble structuré – ils le trouvent à mille kilomètres au nord.

Ce grand ensemble euroméditerranéen se construit en s'appuyant sur la proximité, la complémentarité et la solidarité. La deuxième tendance lourde, c'est la quatrième grande révolution industrielle qui se met en place. Un nouveau cycle de Kondratieff se prépare, qui tirera le développement pendant trente ans. Un nouveau cycle de Kondratieff se prépare, qui tirera le développement pendant trente ans, axé sur l'informatisation de la société et les énergies renouvelables. À 150 dollars le baril de pétrole, l'économie mondiale s'essouffle. À 200 dollars (demain), elle s'effondre.

« Un nouveau cycle de Kondratieff se prépare, qui tirera le développement pendant trente ans. »

A contrario, le soleil brille tous les jours et produit six mille fois l'énergie dont la planète a besoin. L'Afrique du Nord et les pays du sud et de l'est de la Méditerranée ont un avenir extraordinaire et pourraient devenir la Californie de l'Europe... dans trente ans.

D'ailleurs, les Allemands ne s'y sont pas trompés : simultanément, ils ferment toutes leurs centrales nucléaires et vont investir 40 milliards d'euros dans le projet Desertec en plein désert algérien.

Par ailleurs, à bien y réfléchir, les industriels européens et français auront toujours besoin de délocaliser une partie de leur production.

Mais les délocalisations en Chine sont mortifères car les coûts de transport sont élevés ; elles s'accompagnent de transferts massifs de technologie et, en retour, les industriels chinois accélèrent le déclin industriel occidental. En revanche, les délocalisations et le développement industriel des pays du sud et de l'est de la Méditerranée s'accompagneront inéluctablement de la stabilisation des populations dans leur pays d'origine, et la croissance des voisins du Sud tirera la croissance des voisins du Nord.

En somme, les industriels français et européens devraient suivre la belle maxime de Rockefeller : « J'achète quand le canon tonne, je vends quand le clairon sonne. » Parce que c'est la pagaille au sud et la crise au nord, le moment est bien venu d'anticiper l'extraordinaire développement des pays du sud et de l'est de la Méditerranée lorsqu'ils aborderont – très bientôt – leur période post-islamiste. ▼